

sous le rapport de la piété, de la religion et des sciences. A l'église en particulier nous avons été édifiés de voir tant de fidèles s'approcher de la Sainte Table.

Après le diner nous sommes revenus à l'évêché. Il s'y trouve habituellement six prêtres, y compris ceux qui dirigent l'école de l'évêché. La cathédrale est très belle. Nous avons passé deux jours à Beyrouth mais nous avons été tout le temps occupés à battre la ville en tous sens pour y voir les parents de nos enfants. Comme ils étaient heureux de nous voir, ces bons parents, comme ils nous faisaient des questions sur l'enfant, sa santé, ses progrès, sa conduite ! Que de recommandations ils nous ont données ! Je comprends, chers père et mère, que vous devez être heureux quand vous recevez une visite de Jérusalem.

Nous n'avons pas encore fixé notre choix sur les enfants que nous devons amener de Beyrouth avec nous à Ste-Anne ; il faut que nous attendions de Mgr Malathios une réponse à la lettre qu'a dû lui écrire son grand vicaire au sujet de deux enfants. Nous arrangerons cela de retour à Beyrouth dans une huitaine de jours.

Lundi 25, après avoir dit la messe chez les Lazaristes, nous prenions la diligence pour venir à Aïn-Trass : six heures de voitures à travers les montagnes.

Voici le but de notre halte ici, Sa Béatitudo Mgr Grégorios Youssef, patriarche grec-catholique, résidant tantôt au Caire, tantôt à Damas, est actuellement dans son séminaire d'Aïn-Trass, de passage pour Damas. Or, le Père Michel, qui est directeur du Grand Séminaire à Ste-Anne, tenait depuis longtemps à voir Sa Béatitudo et à s'entretenir avec Elle de notre œuvre cléricale et apostolique. C'est donc avec grande joie que nous avons appris sa présence et nous sommes venus le voir. Mgr le Patriarche est déjà vieux ; il a 67 ans, mais il est encore plein de vie, grâce à sa forte constitution. Nous avons été saisis de respect et de vénération ; sa taille, ses traits, sa démarche nous rappellent le cardinal Lavigerie. Nous avons eu le bonheur de parler ensemble pendant plus d'une demi-heure. Sa Béatitudo parle assez facilement le français, et Elle a toute son éloquence arabe quand Elle parle du besoin immense et pressant d'un nouveau clergé grec catholique instruit et zélé. Monseigneur bénit les efforts que nous faisons pour répondre aux besoins de l'Eglise d'Orient. Il aime notre œuvre par dessus toutes. Le Séminaire de Ste-Anne